



Tous en GREVE le 23 mars

Les exonérations de cotisations accordées aux entreprises : 30,7 milliards pour 2008

Les profits : 55 milliards d'euros en 2008.
Les dividendes : 24 millions en valeur ajoutée soit 197 milliards versés aux actionnaires en 2007

Une cotisation sur les revenus financiers, calculée comme sur les salaires, rapporterait 22 milliards à la protection sociale

L'emploi, les salaires, les retraites, les services publics sont au cœur d'une série de conflits. Les populations refusent de payer les frais d'une crise dont elles ne sont pas responsables.

En France, les mesures prises par le gouvernement n'ont apporté aucune réponse aux urgences sociales. Allègements de « charges patronales », suppression de la taxe professionnelle, aides massives aux banques n'ont fait que restaurer et conforter les profits des entreprises, sans permettre une reprise de l'activité et une baisse du chômage. Et le patronat en redemande davantage !

Quant aux services publics, le gouvernement persiste à supprimer massivement des postes indispensables à des missions utiles. Dans le Lot, la réforme des collectivités territoriales pourrait se traduire par 1500 suppressions de postes, et la loi « Hôpital Patients Santé Territoires » prévoit la transformation ou la fermeture de la moitié des Établissements Publics de Santé.

Loin de préparer une sortie de la crise, ces mesures alimentent tous les mécanismes qui nous y ont conduits. La gestion des entreprises emprunte les mêmes recettes : la pression sur les conditions de travail, les salaires, la précarité, pour augmenter les dividendes aux actionnaires le plus vite possible. Dans le Lot elles ont supprimé plus de 1200 emplois en 1 an.

À la sortie du sommet social à l'Élysée, les organisations syndicales ont affirmé : « *le gouvernement n'a apporté aucune réponse concrète sur l'emploi, les salaires, le pouvoir d'achat, les retraites, les conditions de travail et les politiques publiques* ». Elles ont donc décidé d'appeler à la mobilisation pour le 23 mars. Elles « *affirment leur volonté d'agir pour que le débat sur les retraites prenne en compte l'ensemble des questions tant au niveau du privé que du public, notamment le niveau des pensions, l'emploi, le financement, la pénibilité, le code des pensions et la réduction des inégalités.* »

La Retraite par capitalisation :

Chacun met en bourse son épargne dans des fonds de placement.

La crise financière a fait perdre à de nombreux épargnants leurs économies.

La retraite par répartition

est sécurisée par le financement qui repose sur les cotisations salariales et patronales

Les seniors :

6 salariés sur 10 sont en maladie, handicapés, chômeurs... au moment où ils prennent leur retraite.

Gouvernement et patronat veulent aujourd'hui faire voler en éclat l'acquis social du droit à partir en retraite dès 60 ans au motif que nous vivons plus longtemps. Pourquoi faudrait-il qu'un tel progrès de société ne bénéficie pas à l'amélioration des conditions de vie ? **Faut-il accepter de travailler plus longtemps quand tant de jeunes sont exclus du monde du travail ?**

La bonne réforme est celle qui assure le droit à un départ à la retraite dès 60 ans avec, pour une carrière complète, un revenu de remplacement équivalent au moins à 75 % du salaire net d'activité et au minimum au niveau du smic. Une réforme qui garantit la solidarité entre les générations, entre les professions dans le cadre du système par répartition.

Les profits réalisés début 2010 atteignent les records historiques de 1998. Par ailleurs, la destruction des emplois et les sacrifices imposés sur les salaires s'accroissent.

Pour sortir de la crise, préparer l'avenir, financer la protection sociale et les retraites, relancer la consommation des ménages, il faut augmenter les salaires, garantir, préserver les emplois et le tissu industriel.

C'est par le travail des salariés que se bâtissent les richesses de notre pays. Sortir de la crise, préparer l'avenir, conforter nos services publics, assurer le financement des besoins sociaux, des retraites demande un autre partage de ces richesses. Il y a urgence !

**Unissons-nous pour assurer
le présent et
garantir l'avenir !**

***Tous Ensemble, le 23 mars manifestons
à Cahors à 15h, pl. C.DeGaulle et
à Figeac à 15h, parking lycées Champollion***

***Pour des Emplois durables, des Salaires dé-
cents, des Retraites de qualité, des services
publics accessibles à tous.***